

Covid19 : réduire la production de lait et préserver les capacités de production

La crise du Covid19 chamboule bon nombre de marchés et de débouchés. Dans ce contexte économique difficile, certaines laiteries sont amenées à demander aux producteurs de réduire leur production.

Au-delà des impacts individuels que peut avoir cette baisse des livraisons, il convient de voir quels leviers il est possible d'appliquer sur son élevage, pour du court et du moyen terme. Il faut aussi connaître leurs impacts sur le système d'élevage, et lesquels sont réversibles pour espérer reprendre le rythme de croisière une fois la tempête passée. La Prim'Holstein est généralement très plastique dans sa lactation et redémarre bien à la demande, quand son état d'engraissement est préservé.

De manière générale, commencer par l'économie directe : ne pas produire le litre de lait qui coûte le plus cher.

» Une ration moins riche

➤ Réduire les concentrés

Individuellement, ou à l'auge. Par ordre d'importance économique, réduire en commençant par :

- Les additifs booster d'énergie pour les débuts de lactation (propylène, bolus, etc...) ;
- Le concentré de production au dac ou au robot. On peut éventuellement le laisser aux primipares ;
- Les concentrés énergétiques à l'auge. Il faudra ensuite adapter le niveau de correcteur azoté en fonction des rejets d'urée. C'est ce levier qui sera prépondérant pour les élevages qui pâturent beaucoup au printemps ;
- Le correcteur azoté. En volume ou en proportion de PDIA.

Ration du moment	Baisse du concentré de production	Baisse du correcteur azoté
Pâturage dominant	-0,8 à 1 kg lait/VL/jour par kg de concentré brut/VL/jour	Levier non mobilisable car correcteur azoté non distribué
Pâturage + fourrages conservés	-0,5 à -0,8 kg lait/VL/jour par kg de concentré brut/VL/jour	A partir d'une ration équilibrée : -1,7 kg lait/VL/jour pour -1 kg de tourteau de soja -5,0 kg lait/VL/jour pour -2 kg de tourteau de soja
Ration 100 % fourrages conservés	-0,5 kg lait/VL/jour par kg de concentré brut/VL/jour	* <i>équivalence : 1 kg tourteau de soja pour 1,5 kg tourteau de colza</i>

Source : IDELE 2020

» Diluer la ration

On peut diluer la ration avec des fourrages grossiers moins énergétiques. Cette technique prend du sens une fois que les différents concentrés énergétiques ont déjà été retirés. On peut par exemple ajouter 1 kg de paille pour baisser de 1 kg en lait. Cette mesure facilement réversible permet d'économiser les stocks de fourrages riches (ensilage de maïs et ensilage d'herbe). Il faut toutefois faire attention au risque de tri et s'assurer d'avoir une place à l'auge par vache, afin de ne pas pénaliser certaines primipares fragiles.

Si ces différentes mesures permettent de baisser la production laitière, on peut s'attendre à une légère hausse des taux (TB et TP) qui compensera en partie l'aspect économique. Il faudra rester vigilant sur les autres critères de qualité liés aux différents cahiers des charges.

» Traire moins

▲ Réforme

Réforme précoce des vaches. Les vaches vides destinées à la réforme peuvent être vendues dès que leur état d'engraissement le permet, indépendamment de leur production.

▲ Tarrisement

Tarrisement long pour les vaches saines en cellules, à moins de 20 kg de lait et à plus de 6 mois de gestation.

▲ Monotraite

Opter pour la monotraite. Cette pratique est souvent risquée du point de vue cellules. Elle à réserver aux fins de lactation, et saines. Aussi, son impact sur la production est variable : 25% sur une lactation complète, mais beaucoup moins à l'échelle du troupeau si on la limite aux VL en fin de lactation. A ne préconiser qu'en dernier recours.

» Utiliser le lait autrement

Dans un second temps, on peut chercher d'autres débouchés pour le lait excédentaire.

- ▲ Nourrir les veaux au lait entier. Penser au yogourt pour simplifier les manipulations et limiter les risques de diarrhées.
- ▲ Elever les veaux d'élevage au lait entier. 500 l par veau sevré.
- ▲ Elever des veaux gras. 1200 à 2000 l/veau, en fonction de l'âge d'abattage (3 à 5 mois).
- ▲ En tout dernier lieu, au temps des quotas, plutôt que de jeter le lait, certains en donnaient aux vaches... Peu rentable et salissant, espérons ne pas en arriver là.

Dans la majorité des cas, ce sont la facilité de mise en œuvre et la réversibilité de la mesure qui détermineront les actions à retenir dans chaque élevage.

Une adaptation au cas par cas est chiffrable : demandez conseil à votre conseiller(e). En télétravail, il/elle n'attend que ça !

Quelques repères

Pour se positionner économiquement en fonction des différents mécanismes qui se mettent en place, voici quelques repères.

Coût alimentaire moyen d'un troupeau laitier dans la Marne se situe généralement autour 110 à 150 € / 1000 l. Parfois moins sur des périodes de pâturage important.

Il faut aussi connaître les :

- Coût alimentaire marginal avec du concentré de production : 250 à 300 € / 1000 l.
- Coût alimentaire d'une VL à réformer qui donne 20 kg de lait/j : 160 € / 1000 l.
- Coût alimentaire d'une VL à tarir qui donne 15 kg de lait/j : 125 € / 1000 l. (compte tenu du fait qu'il faudra nourrir la vache tarie plus longtemps).

 **Un dossier complet est proposé par Idele**

http://idele.fr/no_cache/recherche/publication/idelesolr/recommends/des-leviers-disponibles-pour-moduler-la-production-laitiere.html